

Actu locale | Combe de Savoie

SAINTE-HÉLÈNE-DU-LAC

Au Grand Clos, Yves Mocellin cultive la biodiversité

Brigitte Mauraz



Yves Mocellin dans le parc du Grand Clos où la nature est reine. Photo Le DL/B.M.

Au cœur de Sainte-Hélène-du-Lac, Yves Mocellin a transformé sa maison et son terrain en un sanctuaire pour la biodiversité. Entre verger conservatoire, potagers écologiques et refuges pour la faune locale, le domaine du Grand Clos est un lieu où la nature est reine.

C'est une maison blanche bordée d'arbres. On y vient à pied en empruntant l'ancienne route royale pour découvrir un écrin de verdure. De la maison à la grange, la nature a repris ses droits. Yves Mocellin a fait de la biodiversité, sa ligne de conduite depuis la remise en état de la propriété, un ancien domaine agricole, le Grand Clos.

Je récupère des matériaux que je transforme pour aménager les espaces extérieurs Yves Mocellin, passionné de biodiversité

« L'objectif était de réaliser un aménagement harmonieux et intégré dans le paysage. Toutes les plantations ont un intérêt. Je laisse volontairement des arbres morts pour favoriser la

biodiversité », explique le passionné du vivant. Il cultive au fil de nombreuses expériences professionnelles, à la fois, son côté nature et son côté social. Comme une main tendue pour sortir d'une ornière de la vie et revenir le bon chemin.

Le portail en bois franchi, la plongée dans la biodiversité commence dès l'accès à la maison. Au pied de la façade, des végétaux dans un style japonisant donnent le ton de la sérénité.

« J'arrose peu ou pas sans utiliser l'eau du robinet. J'ai installé des récupérateurs d'eau de pluie chaque fois que c'était possible et je récupère des matériaux que je transforme pour aménager les espaces extérieurs », précise Yves Mocellin qui est actuellement encadrant d'un chantier écocitoyen pour les jeunes.

Dans la cour conduisant à la grange, le vol d'une cinquantaine d'hirondelles virevolte au-dessus de la tête des visiteurs avant de s'engouffrer dans l'atelier par les carreaux volontairement cassés pour libérer l'accès aux oiseaux. Du rez-de-chaussée aux combles de l'ancienne bâtisse, les oiseaux migrants ont construit des nids. Yves Mocellin est délégué territorial de la ligue de protection des oiseaux. Il a posé des nichoirs, l'un pour la chouette effraie et l'autre pour la chouette chevêche d'Athéna. Devant la maison, deux potagers sont plantés et entretenus selon deux pratiques différentes du jardinage au gré des convictions agronomiques des habitants des lieux. L'olivier, symbole de la paix, côtoie une centaine de pieds de framboisiers.

Dans l'un des jardins, les plantations se font sur ou sous des bottes de paille comme pour la culture des pommes de terre. L'herbe n'est volontairement pas tondue. « Je laisse des tas de branches pour les oiseaux, les hérissons, les renards et les blaireaux. Le chevreuil est de passage sur le bas de la propriété et le renard vient même manger des fraises », conclut Yves Mocellin. Espace naturel, verger conservatoire : au Grand Clos, la nature est reine.